

OMBREUSE RADIANCE

Pierre Cendors

Chez moi devant l'écran plat
à l'écoute des voix du Canada
face en virtuel à leur visage
je repense à Castaneda :
«Un homme peut sentir avec ses yeux
à condition que le regard ne se fixe pas
à la surface des choses.»

L'art du sorcier Yaqui
vaut l'art du pêcheur à la mouche
et du fauconnier
Mon père est les deux
homme-oiseau fils de chasseur
Dans son paysage intérieur
la Mongolie avoisine les Highlands

De lui je tiens
ce recul solitaire face à l'homme
et la connaissance de l'autre monde
le premier monde
le monde du non-humain
relié à son regard comme au mien

J'ouvre parfois ce livre de Robert Hainard
Le guetteur de lune
qu'il m'a offert en y notant
ce testament éphémère :
«Il y a des traces presque invisibles
qui dans la vie sont à suivre.
Continue à le faire
une certaine richesse
est au bout.»

Auprès de lui j'ai acquis
les gestes premiers
du chasseur de truites
du guetteur des profondeurs
hanteur du temps blanc :



Prendre son temps
Descendre en soi
Observer avant de pêcher
Pêcher calmement
en sensualisant sa chasse
d'un lancé au caressement précis
la ligne étirée sur l'air
blondeur lissée au vent
de longissime jeune fille
pour tenter irrésistiblement la truite
postée sous une racine
dans une anse inaccessible
au milieu du courant
derrière un rocher

Et toujours remonter la source
au rythme d'un orage latent
et la lenteur sans éclairs
des jambes dans la rivière
le regard vigilant
en retard sur sa vigilance
l'œil flottant au fil de l'eau
dans l'ombre dans la lumière
tous les sens
sur la cime d'une transe
qui se démonise
et devient emprise

Louées soient au-dedans
ces noces alchimiques
ces noirs ébats qu'abreuve
sous la peau nue un sang
au nocturne rougeoiement

Louée l'ivresse blême
du désirant approchant
son désir

Louée l'ombreuse radiance
qui dans les veines
plonge son flambeau

D'obscurité
est l'organe de l'âme
silencieux flamboiement
dans les recès du sombre

Ici est le lieu des incantations
d'où le réel secrètement
se fait gisement du souffle
et chair par accouplement

C'est en ce point de l'homme
inassailli de lumière
bien avant que n'advint
notre enterrement au soleil
parmi les autres vivants
qu'est notre vie première

Je viens d'un avant l'aube
du temps d'une heure
lunaire saumoneuse
qui natalement reflue
vers une nudité ancestrale

Une nuit sans âge
aimante mon errance
Je n'ai pour visage
que celui que défait
et refait fausement
au passage le vent
dans sa cage d'air

Hier pêcheur solitaire
aujourd'hui en mouvance avec les mots
dans une fluence élémentaires
J'habite la vie aux confluent
de son voyage
et réside face aux scintillements
de ses flots tapi dans l'ombre
des puissances sauvages



«Ombreuse radiance» est une création de l'auteur Pierre Cendors dans le cadre de la *Fantastique résidence 2020*.

La Fantastique résidence est un partenariat de la *Maison des arts littéraires*, une initiative de la *Corporation du Salon du livre de l'Outaouais* avec l'*Ambassade de France au Canada*, la *Ville de Gatineau* et l'*Association des auteurs et auteures de l'Outaouais*.

Pendant sa résidence virtuelle, Pierre Cendors était jumelé au poète et slameur José Claer.



Franco-irlandais, Pierre Cendors est né le 17 décembre 1968 en Haute-Savoie. Après des études d'Art, à Lyon, il se consacre à la littérature, résidant entre l'Irlande et l'Ecosse de nombreuses années. Il est l'auteur d'une quinzaine de livres, romans nouvelles et poésie dont notamment au Tripode *Silens Moon* (2019), *Vie posthume d'Edward Markham* (2018), *Minuit en mon silence* (2017), *Archives du vent* (2015), et chez Finitude *Adieu à ce qui vient* (2011), *L'homme caché* (2006), *Engeland* (2010).